

» velle reine , & , par elle , placer le janfé-
 » nisme sur le trône , eût été un beau triom-
 » phe pour le parti ; & il osa le tenter. Il
 » eut même assez de crédit pour le faire par
 » des moyens dont il pouvoit se promettre
 » le succès. Il étoit parvenu à faire placer dans
 » la maison de la princesse , & jusqu'auprès
 » de sa personne , des apôtres de la nouvelle
 » doctrine. La bibliothèque même , destinée
 » à son usage , avoit été garnie des ouvrages
 » les plus séduifans , composés dans le sens de
 » l'erreur ou pour sa défense (a). Peu en garde
 » contre ce dernier piège , qu'elle étoit fort
 » éloignée de soupçonner dans sa maison , la
 » reine eût pu y donner , si elle n'eût été

(a) Que cela est bien propre à vérifier ces trif-
 tes réflexions de l'auteur sur les dangers qui affie-
 gent les trônes , dangers redoutables à ceux qui
 les occupent , mais bien encore d'avantage aux peu-
 ples qui en dernier résultat en font toujours la grande
 & innocente victime ! „ Qu'il est à plaindre le sort
 » des rois , & qu'il est à redouter pour eux ce pays
 » où tant de vertu ne les met pas à couvert des piè-
 » ges de la séduction ! Leurs palais sont remplis de
 » gens raffaliés de leurs bienfaits ; & ces bienfaits ,
 » confiés au fol ingrat des cours , n'y font pas ger-
 » mer pour eux un seul ami véritable. Hommes
 » vicieux ou hommes foibles ; voilà le peuple
 » courtifan. La moitié s'empresse de tendre des piè-
 » ges à son bienfaiteur , l'autre craindroit de les
 » lui découvrir ; & ce n'est , malheureusement ,
 » que dans la fable que les princes ont des amis
 » qui , pour les garantir du naufrage de la vertu ,
 » les jettent dans les flots & les sauvent à la
 » nage. „